



Rapport d'activités de la FUCID 2024



Table des matières

2	Activités d'information et de sensibilisation du grand public
2	Rencontres et débats
3	Activités auxquelles la FUCID a collaboré étroitement
5	Projets et activités de la FUCID en dehors du cursus
5	L'envol du Papillon
6	Podcast « le Monde Allant vers »
7	Student Climate Tour
8	Projet BD
8	Campus en action - racisme et capitalisme : quels liens entre systèmes économiques et discriminations ?
8	Écologie depuis les marges : vers une écologie populaire, décoloniale et féministe
10	Projets et activités de la FUCID au sein du cursus
10	Service-Learning
12	Stages FUCID
12	DJESA et le module ECMS en Agrégation
13	Cours métis et animations dans les cours
13	Mission exploratoire au Sénégal
15	Publications
16	Analyses
17	Etude
17	Outil pédagogique
18	Projet Mangroves Uni4Coop
19	Communication
19	Réseaux sociaux
19	Newsletter
19	Autres outils de communication
21	Représentation / Engagement extérieur
21	Vie de la FUCID
21	Ressources humaines
23	Le conseil d'administration et l'assemblée générale de la FUCID
24	Uni4Coop : innover, sensibiliser, co-construire autour des savoirs
25	Interview avec Vincent Slypen

Édito

L'année 2024 a été marquée par une forte mobilisation de notre public autour de nombreux projets. Ce rapport présente un aperçu de l'ensemble de ces initiatives, réalisées en grande partie en collaboration avec les ONG partenaires du consortium Uni4Coop (Eclasio, FUCID, Louvain Coopération et ULB Coopération), ainsi qu'avec plusieurs associations, principalement namuroises. Merci à toute l'équipe de la FUCID, à tou-te-s les étudiant-e-s et jeunes namurois-e-s, aux chercheur-euse-s et académiques de l'UNamur, ainsi qu'aux nombreux-ses partenaires qui se sont impliqué-e-s avec enthousiasme dans ces projets.

Deux temps forts ont particulièrement rythmé l'année 2024 : la réflexion autour du nouveau cadre stratégique pour les dix prochaines années, et la relance des échanges avec nos partenaires dans les pays du Sud Global.

Comme tous les dix ans, la FUCID a engagé une réflexion approfondie afin de définir la stratégie qu'elle souhaite adopter pour les années à venir. Ce processus, qui a duré près de six mois, a mobilisé les membres de l'Assemblée Générale, l'équipe permanente ainsi que les partenaires de l'ONG. Ces derniers se sont notamment réunis lors de deux journées complètes, fin août et début septembre, pour participer à des ateliers d'évaluation des projets menés ces dernières années. Sur la base de cette évaluation, des pistes ont été dégagées pour élaborer les nouveaux axes stratégiques.

Ces rencontres ont également été l'occasion de rassembler les personnes proches de la FUCID, favorisant ainsi les échanges, la réflexion collective et le renforcement du sentiment d'appartenance à l'organisation.

En 2024, la FUCID a aussi fait le choix stratégique de « retourner » vers les pays du Sud Global, dans le but de relancer des partenariats durables avec ces régions. Depuis plus de dix ans, l'ONG n'entretenait plus de collaborations structurelles avec des acteurs du Sud, principalement en raison de contraintes financières. Pourtant, dès 2020 — peu avant la crise du COVID — l'Assemblée générale avait exprimé la volonté de renouer ces liens, estimant qu'ils sont essentiels à la mission même d'une ONG de développement.

C'est dans cette perspective que le Conseil d'Administration de la FUCID a décidé d'organiser, en collaboration avec le Service des Relations Internationales de l'UNamur, une mission au Sénégal qui a eu lieu en janvier 2025. Celle-ci a permis à une dizaine d'académiques de se rendre à l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD), afin d'explorer les possibilités de collaboration. Vous trouverez plus d'informations sur cette mission dans ce rapport.

Bonne lecture !

Stéphane Leyens

Administrateur délégué FUCID

Depuis sa création en 1976, la FUCID entretient des rapports privilégiés avec l'UNamur. Ce partenariat s'inscrit dans le cadre de la déclaration d'engagement réciproque signée entre l'UNamur et la Compagnie de Jésus en vue de promouvoir la justice sociale et la solidarité internationale.

Activités d'information et de sensibilisation du grand public

Rencontres et débats

En 2024, la FUCID a organisé 4 conférences grand public qui ont rassemblé plus de 250 personnes.

9 avril | Ciné-rencontre : « Gaz russe, la dernière route des Nenets » En collaboration avec la fédération des associations environnementales belges CANOPEA, la FUCID a organisé, le 9 avril 2024, une rencontre autour du dernier film documentaire de Sergio Ghizzardi. La séance fut suivie d'un moment d'échanges avec une quarantaine de personnes, en présence du réalisateur et d'expert-e-s sur les questions d'énergie et relations internationales.

6 mai | Conférences, concerts et stand-up : « Une écologie par/pour toutes et tous » Après un an de rencontres et de réflexion autour de l'engagement dans les luttes environnementales et sociales, les étudiant-e-s du projet Student Climate Tour ont voulu marquer le coup et célébrer la fin du projet en proposant à un large public, le 6 mai 2024 :

- Une conférence sur la convergence des luttes en présence de Brenda Odimba, formatrice et militante décoloniale, Christine Mahy, Secrétaire Générale et Politique du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté et Lidia Rodriguez Prieta, chargée de mission

au Monde selon les Femmes. Ce fut l'opportunité pour discuter de la nécessité d'une articulation entre les luttes écologiques, sociales, décoloniales et féministes.

- Une exposition réalisée par le Mundo Kot de Louvain-la-Neuve autour de l'écologie décoloniale.
- Un spectacle de Stand Up réalisé par un groupe de jeunes rassemblés par l'asbl Empreintes en collaboration avec l'humoriste Aurélien Rigolet autour de l'environnement.
- Un concert de Jazz par le duo « Two Saxy Boys ».

Cet événement a rassemblé une cinquantaine de personnes.

4 décembre | Ciné-débat : « Une des mille collines », en présence du réalisateur A l'occasion du trentième anniversaire du génocide des Tutsis perpétré au Rwanda en 1994, la FUCID s'est associée à l'ASBL Humura Yubake et le CAI (Centre d'Action Interculturelle) de Namur pour proposer un ciné-débat sur le thème « Les enfants, les jeunes et les génocides : quelle perspective ? », le 4 décembre 2024 au Quai 22. Après la projection du film « Une des mille collines », qui documente les mécanismes de la haine poussant à l'impensable, ainsi que le douloureux chemin jusqu'à la réconciliation, Pierre Doumont, rédacteur en chef de Canal C, a animé un débat riche en témoignages et en émotions. Les inter-

venant-e-s du débat étaient : le réalisateur du film, Bernard Bellefroid, et son épouse, responsable de la musique du film ; Annick Umtoni, rescapée du génocide des Tutsis perpétré au Rwanda en 1994 et fondatrice de l'ASBL Humura Yubake, et Jacques Fierens, avocat et auteur d'ouvrages sur le sujet. La projection et le débat ont eu lieu face à et avec un public de près de 70 personnes.

5 décembre | Ciné-débat : « Même pas peur » : l'éco-anxiété comme moteur Dans le cadre de la formation des étudiant-e-s participant au projet Student Climate Tour 2025, la FUCID a organisé un ciné-débat ouvert à tout public sur la thématique de l'éco-anxiété. Le film présente la vie de Vinz Kanté, ancien animateur sur Fun Radio, et de sa famille dans leur transition vers un mode de vie plus durable. Après la diffusion du film, la trentaine de personnes présentes a participé à un échange avec Vinz Kanté, co-réalisateur du film et Martine Capron (écopsychologue et écothérapeute) afin d'aborder les enjeux environnementaux et la question de l'éco-anxiété comme moteur d'action.

29 avril | Lunch-débat sur la neutralité des universités En préparation de la rédaction d'une étude sur la thématique, la FUCID a organisé un lunch-débat le 29 avril. Les questions posées aux participants étaient : À votre avis, quelle est l'implication des universités dans les débats de société (écologie, féminisme, racisme, multiculturalisme, métissage des savoirs, etc.) ? La production des savoirs et des recherches académiques est-elle neutre et objective ? Le fait que cette production des savoirs et des recherches soit culturellement située ne produit-il pas des effets d'aveuglement ? Une dizaine de chercheur-euse-s et d'étudiant-e-s de l'UNamur ont répondu à l'appel et ont permis de défricher le terrain et de proposer des pistes pour l'étude en construction. Cette étude aurait dû être finalisée fin 2024, mais la rédactrice ayant eu un long congé de maladie et l'étude ayant suscité des débats en interne, la finalisation du texte s'est faite en 2025. Le texte est mis en ligne sur le site de la FUCID et imprimé en juin 2025.

Cycle | Fesqu'tival : un cycle d'ateliers sur les problématiques sociales et environnementales Antoine Stasse, chargé de projet à la FUCID, s'est formé à l'animation de différentes fresques. Il les a animées notamment dans le



CONFÉRENCE SCT

cadre de projets tel que le Student Climate Tour. Étant donné l'intérêt d'un public plus large pour ce type d'activité, plusieurs fresques ont été proposées sur l'année académique 2024-2025. Une première animation, la Fresque des nouveaux récits, a été proposée à une quinzaine d'étudiant-e-s de l'HEPN (bac coopération internationale). La Fresque des frontières planétaires, a été proposée à une dizaine d'étudiant-e-s et à un membre du personnel le 6 novembre 2024.

Activités auxquelles la FUCID a étroitement collaboré

Musée du capitalisme | Le Musée du Capitalisme a posé ses valises sur le campus de l'UNamur en février et mars 2024, à la salle d'exposition de la BUMP (Bibliothèque Universitaire Moretus Plantin). Cette exposition offrait un espace original d'apprentissage sur notre société, à travers quatre salles : origines, espoirs, limites et alternatives du capitalisme. En abordant des thèmes comme l'alimentation, la santé, la culture, la consommation ou la finance, elle se voulait de mettre en débat une actualité économique complexe qui structure néanmoins nos vies. Plus de 20 associations, dont la FUCID, se sont mobilisées autour de cet événement.

Le 5 mars, la FUCID a proposé à un large public de rejoindre les membres de son équipe pour une visite guidée du Musée, suivie d'un apéro discussion-débat ! Une quinzaine de personnes, étudiant-e-s, professeur-e-s, Namurois-e-s, ont répondu présent-e-s. De nombreuses visites, notamment pour les écoles, mais aussi des animations sur le sujet ont été proposées durant plus



FRESQU'TIVAL



d'un mois par les différentes associations partenaires. Une belle réussite.

Journée de lutte contre le racisme | Le 21 mars 2024, journée de lutte contre le racisme et la discrimination, la plateforme namuroise du même nom dont fait partie la FUCID, a organisé plusieurs événements. Cette journée fut une réussite : plus de 300 personnes ont participé à la marche dans les rues de Namur, 200 personnes ont été présentes lors du débat et 250 ont rejoint la soirée festive. A en croire l'évaluation faite par le CAI, coordinateur de la plateforme, les retours, tant citoyens, associatifs, syndicaux, institutionnels et politiques ont été unanimement positifs.

Le débat politique, avec des représentants locaux de différents partis, avait pour thématique « Ensemble contre le racisme » et portait sur la question du logement, de l'insertion socio-professionnelle, de l'emploi et de l'accès aux services publics.

Soirée-débat pré-électorale : « Accès à la terre : le champ de bataille ? Grand débat politique » | Dans le cadre des élections en Belgique, cette soirée débat proposait un échange avec des hommes et des femmes politiques afin de mieux comprendre comment les différents partis proposent de résoudre le problème central de l'accès à la terre pour les paysans et paysannes. Ce débat fut organisé par Terre-en-Vue,

FIAN Belgique, FUGEA, Paysans-Artisans, Tchak et la FUCID en présence de Céline Tellier (Ecolo), Willy Borsus (MR), François Desquesnes (Les Engagés), Eddy Fontaine (PS), Laszlo Schonbrodt (PTB) et Amaury Alexandre (Défi). Ce débat, qui a eu lieu le 16 mai, a rassemblé plus de 140 personnes. Les échanges furent animés.

Festival Alimenterre : Ciné-débat au Caméo - Dissidente (Richelieu) suivi de Quattro Stade | Humundi, en partenariat avec de nombreuses associations namuroises, dont la FUCID, a proposé l'édition namuroise du [Festival Alimenterre](#). le 8 octobre 2024 au Caméo avec le film Dissidente (Richelieu). Cette fiction, réalisée par Pier-Philippe Chevigny en 2023, nous raconte les conditions précaires des travailleurs temporaires et les injustices chroniques qui ponctuent leur quotidien, dans une usine agro-alimentaire qui embauche principalement des ouvriers guatémaltèques. Le film était suivi du court-métrage Quattro Strade, puis d'un débat autour des conditions de travail des ouvrier·ère·s agricoles saisonnier·ère·s, avec Clémence Dumont (journaliste chez Tchak!), Philippe Engels (auteur de l'enquête « Esclaves du poulet » publiée dans Médor) et un représentant de la Fédération Européenne des syndicats des Secteurs de l'Alimentation, de l'Agriculture et du Tourisme. Une petite centaine de personnes ont pu participer à cette soirée très riche est information et débat sur la thématique.

Projets et activités de la FUCID en dehors du cursus

Près de 80 jeunes, principalement des étudiant·e·s de l'UNamur, de l'HEPN et des jeunes namurois·e·s, ont participé activement à des projets de la FUCID en 2024. Mais grâce et au travers de leurs projets, tou·te·s ces jeunes ont pu toucher et sensibiliser bien plus de personnes, que ce soit par des podcasts diffusés largement, par des représentations d'une pièce de théâtre qui a été vue par plus de 230 personnes, par la création d'une BD, commercialisée par les presses universitaires namuroises et distribuée dans des magasins de BD, ou encore par des conférences et débats divers pour partager l'expérience vécue dans des projets comme le Student Climate Tour.

L'envol du papillon

En octobre 2023, la FUCID avait lancé un projet de création théâtrale en collaboration avec l'association Mwana Soleil et le service VêCU

(Service Vie de la Communauté Universitaire) de l'UNamur. Une autre association namuroise (Humura-lyubake) s'est ensuite jointe au projet. Un professionnel du théâtre a été également associé afin d'animer les ateliers, de rédiger le texte de la pièce sur base des échanges des participant·e·s et de réaliser la mise en scène de la pièce de théâtre.

En 2024, le processus EP conduisant à la mise en place de cette création théâtrale s'est poursuivi à travers une douzaine d'ateliers et s'est soldé par deux représentations, l'une au Quai 22 face à une salle comble et l'autre au Centre de la Croix-Rouge à Jambes face à un public composé de résident·e·s du centre, mais aussi d'un public extérieur. Plus de 230 personnes ont pu assister aux 2 représentations.



L'ENVOL DU PAPILLON



Le fil conducteur du projet était de permettre l'expression de jeunes Namurois-e-s belges et d'origine étrangère, via l'écriture et la mise en place d'une pièce de théâtre, sur une problématique à l'intersection entre les questions climatiques et les questions interculturelles. La thématique précise de la pièce a été co-construite avec les participant-e-s du projet dans le cadre d'un processus d'éducation permanente.

Les participant-e-s au projet étaient issu-e-s de divers horizons : étudiant-e-s provenant de différentes institutions namuroises, membres d'associations namuroises représentant des personnes en migration, étudiant-e-s-migrant-e-s en français langue étrangère, personnes migrantes résidant en centre de la Croix-Rouge.

A la demande de la FUCID, étant donné le succès et la qualité des représentations, cette pièce a été proposée au service culture du VéCU (Service Vie de la communauté Universitaire) qui l'a remise en scène, avec le même metteur en scène, Christobalt Mitrugno, mais avec un nouveau groupe d'étudiant-e-s. Il y a eu trois représentations de la pièce en 2025.

Podcast « le Monde Allant vers »

En 2024, deux épisodes du podcast « Le monde allant vers » ont vu le jour : un épisode sur les génocides intitulé « Gravé en mémoire. Génocides passés et présents », et un épisode sur l'excision, intitulé « A bras-le-corps. Mutilations génitales et reconstruction ». Tous deux sont le résultat d'un

processus entamé en janvier 2024 et qui s'est poursuivi en septembre 2024. Ces deux épisodes ont été publiés sur le site de la FUCID et sur des plateformes de diffusion de podcast. Jusqu'à ce jour, ils ont été écoutés respectivement par 195 et 89 auditeur-ric-e-s.

- Gravé en mémoire. Génocides passés et présents : À l'occasion de la commémoration du trentenaire du génocide des Tutsis au Rwanda et face à d'autres tragédies dans le monde, comme à Gaza, le groupe de jeunes du « Monde Allant Vers » a souhaité revenir sur la notion de génocide. Jacques Fierens, avocat et professeur à l'UNamur, ainsi qu'Ernest Sagaga, président d'Ibuka Belgique, ont répondu aux questions de Claudel et Tarik.
- A bras-le-corps. Mutilations génitales et reconstruction : Les excisions et mutilations génitales féminines sont des pratiques dont on entend assez peu parler. Pourtant, tous les pays sont concernés, la Belgique y compris. Afin de lever le voile sur ce tabou, Fanny et Émilie, étudiantes à la HEPN, ont interrogé les expertes Fabienne Richard, directrice du GAMS (Groupe pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles), et Hassanatou Cissé, Community Voice (porte-parole communautaire) du GAMS.

Ces podcasts sont des outils de sensibilisation qui peuvent être utilisés dans des cours universitaires, en fin de secondaire, dans des associations. Par exemple, le podcast sur les génocides a été utilisé par un professeur de droit dans le cadre de ses cours.

PODCAST LE MONDE ALLANT VERS



STUDENT CLIMATE TOUR

Tous les épisodes sont disponibles sur le site de la FUCID ainsi que sur plusieurs plateformes de streaming pouvant être sélectionnées via ce lien : <https://linktr.ee/lemondeallantvers>

L'épisode sur l'excision a fait l'objet d'une fiche pédagogique permettant aux enseignant-e-s ou animateur-ric-e-s de l'utiliser en tant qu'outil pédagogique en disposant par ailleurs d'une information approfondie sur le sujet. Cette fiche pédagogique a été transmise au GAMS. Les fiches pédagogiques sont disponibles sur le site de la FUCID : <https://www.fucid.be/outils-pedagogiques/>

La réalisation de ces podcasts a fait l'objet d'une évaluation avec les étudiant-e-s impliqué-e-s dans le projet. En septembre 2024, un nouveau processus de réalisation d'un podcast (dans la logique de l'éducation permanente) a été entamé avec un nouveau groupe d'étudiant-e-s. Ce processus a conduit à la réalisation en 2025 de trois épisodes du podcast : un sur l'impact de la « transition numérique » sur le Congo, un sur la déshumanisation dans les conflits, et un sur les camps de migrants. Ces épisodes seront détaillés dans le RA 2025.

Student Climate Tour

En janvier 2024, après s'être préparé-e-s par diverses rencontres entre octobre et décembre 2023, dix étudiant-e-s se sont rendu-e-s, pour une dizaine de jours, à Paris et dans la région pari-

sienne à la rencontre de différents modes d'engagements liés aux enjeux climatiques : rencontres avec des associations et acteur-ric-e-s dans ces luttes, projections et conférences, visites de tiers-lieux, mais aussi lieux de vie où les étudiant-e-s ont pu participer aux tâches quotidiennes ! Une semaine riche en expériences, discussions, mais aussi en rires et moments off entre parties de cartes, visites parisiennes et autres activités ludiques.

Alix Buron, chargée de communication à la FUCID, a accompagné ce groupe et a réalisé une vidéo sur ce beau projet. Il est visible via ce lien : <https://www.youtube.com/watch?v=ifazaPCxs6I>.

A leur retour, il-elle-s ont choisi d'organiser une soirée de clôture du projet proposant plusieurs activités ouvertes au grand public autour de la thématique « Une écologie par/pour toutes et tous » (Voir point : « Conférences, concerts et stand-up « Une écologie par/pour toutes et tous » ci-dessus).

Pour l'année 2024-2025, la FUCID a décidé de relancer ce projet en se basant sur l'expérience plus que positive de l'année précédente. Ce sont neuf étudiant-e-s qui ont intégré le projet annuel de formation sur les enjeux climatiques.

Les étudiant-e-s ont donc eu l'occasion entre octobre et décembre 2024 d'apprendre à se connaître, d'échanger sur leurs attentes et craintes inhérentes au projet, de rencontrer des

acteur-riche-s travaillant sur ces enjeux, de se former, de rencontrer Nicolas Van Nuffel (Responsable du département Plaidoyer, recherche & programmes au CNCD-11.11.11. et ancien président de la Coalition Climat), de participer à la fresque des frontières planétaires (voir point « Fresqu'tival » ci-dessus) ainsi qu'à un ciné-débat – Même pas peur : l'éco-anxiété comme moteur (voir point « ciné-débat : Même pas peur » ci-dessus).

Projet BD

Si le projet d'accompagnement d'étudiant-e-s autour de la création d'une BD a été initié par la récolte de témoignages entre octobre et décembre 2023 (Voir Projet BD – RA 2023), dès 2024, les 8 étudiant-e-s du groupe FUCID ont pu échanger avec les étudiant-e-s des Beaux-Arts de Namur



PROJET BD

sur le choix des témoignages, discuter des impressions mais aussi suivre un atelier BD donné par Benoît Lacroix, professeur du cours de Bande Dessinée des Beaux-Arts de Namur. Lorsque les planches ont été dessinées et le parcours de formation des étudiant-e-s clôturé, la BD a pu officiellement voir le jour dans toutes les librairies namuroises en décembre 2024. Elle est encore disponible !

Cette BD est donc un recueil de témoignages imagés, donnant la parole à des citoyen-ne-s de Namur ou d'ailleurs, concernant leur présent et surtout leurs rêves de sociétés futures, en regard aux enjeux environnementaux, aux inégalités liées au genre et aux inégalités liées à l'origine.

Campus en action - racisme et capitalisme : quels liens entre systèmes économiques et discriminations ?

Le 8 novembre 2024, pour sa 4e édition, une vingtaine d'étudiant-e-s, venu-e-s des différents campus francophones (ULB, Louvain-la-Neuve, UNamur, Gembloux, ULiège et UMon) dont six de l'UNamur, ont pu se retrouver lors d'un weekend résidentiel à Liège.

Ce weekend avait pour thématique « Racisme et capitalisme : quels liens entre systèmes économiques et discriminations ? ». Il a permis aux étudiant-e-s d'en apprendre un peu plus sur cette thématique en explorant comment les systèmes économiques actuels influencent les discriminations dans nos sociétés et ce, à travers une série d'ateliers participatifs, de rencontres inspirantes, en réalisant une balade décoloniale de la ville de Liège et en découvrant des lieux associatifs dynamiques à Liège.

Écologie depuis les marges : vers une écologie populaire, décoloniale et féministe

Ce projet, co-construit avec l'association PAC Namur (Présence et Action culturelles), proposait différentes activités entre octobre et décembre 2024, pour explorer les angles morts des discours et pratiques écologiques afin de nous diriger collectivement vers une écologie notamment populaire, décoloniale et féministe. Les activités étaient les suivantes :



CAMPUS EN ACTION

- Le 1er octobre, il y eut un arpentage du livre « Une écologie décoloniale » de Malcolm Ferdinand, liant les questions écologiques aux luttes antiracistes, aux mouvements décoloniaux et aux composantes racistes du capitalisme. Pour information, un arpentage est une lecture collective d'une œuvre, permettant l'appropriation collective et active du savoir.
- Un atelier fut organisé le 14 octobre sur l'écologie et les dominations systémiques donné par Julien Didier, animateur chez Mycelium, où il travaille notamment sur les liens entre mouvements écologistes et luttes sociales, féministes, LGBTQI+ et antiracistes.
- Une journée d'étude s'est tenue le 16 novembre, le long de la Vesdre, dans une région sinistrée par les inondations de 2021. Son but était de faire comprendre les

conséquences du dérèglement climatique et son impact sur des populations précarisées. Cette journée a été coorganisée avec le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté et le Centre de Médiation des Gens du Voyage et des Roms et enrichie par la participation de Joël Privot, architecte urbaniste et environnementaliste, professeur à l'ULiège.

- Un Forum fut ouvert le 7 décembre au Cinex où l'on a pu, via des outils d'intelligence collective, dynamiser la réflexion autour de la question : « Et finalement, comment fait-on de l'écologie populaire ? ».

Ce cycle d'événements a pu rassembler un public diversifié comprenant, en fonction des activités, une dizaine de participant.e.s tant étudiant-e-s que citoyen-ne-s de Namur et ses environs.

Projets et activités de la FUCID au sein du cursus

Année après année, la FUCID continue de renforcer ses liens avec l'UNamur notamment grâce à l'intégration de l'ECMS (Education à la citoyenneté mondiale et solidaire) au sein du cursus des étudiant-e-s, que ce soit autour des ateliers de réflexion dans les cours de Service Learning, les stages FUCID en Droit, les interventions dans les cours des chargé-e-s de projets ou en invitant des intervenant-e-s extérieur-e-s via les cours métiers ou encore via les projets d'Uni4coop tels que les DJESA (demi-journées d'échanges sur la souveraineté alimentaire) ou le module ECMS en agrégation. En 2024, ce sont 6 nouveaux professeur-e-s qui ont intégré d'une manière ou d'une autre la FUCID dans leur cours. La FUCID a travaillé en 2024 avec 12 professeur-e-s de l'UNamur et de la HEPN et 3 services de l'UNamur (Relation internationale UNamur, Commission de stage en Médecine et en Droit) pour un total de plus de 400 étudiant-e-s touché-e-s par les activités de la FUCID lors de leur cursus.

Service-Learning

L'année 2024 a encore vu émerger de nouveaux cours utilisant cette pédagogie. Une vidéo à destination des professeur-e-s a été créée à l'initiative de l'UNamur où Maxime, notre chargé de projets et Sabine Henry, professeure responsable du Service Learning, ont eu l'opportunité de présenter les avantages et les processus pour intégrer le Service Learning dans des cours à l'UNamur.

Natalie Rigaux et Amélie Pierre ont décroché le 1er prix UNISERVITATE 2024 pour leur cours d'Anthropologie avec lequel la FUCID collabore depuis qu'elles ont décidé d'y intégrer du Service Learning. Une très belle récompense pour l'UNamur et le Service Learning puisque Natalie et Amélie ont pu aller présenter leur cours lors du 7e Symposium d'UNISERVITATE sur le Service Learning à Rome.

De son côté, Maxime a continué à faire partie du jury de ce prix Uniservitate 2024, a pu se former en Septembre 2024 en se rendant dans l'Uni-

versité des Iles Baléares à Palma de Majorque où se tenait la 7e rencontre entre les universités membres de l'association européenne pour le Service Learning dans l'enseignement supérieur. Trois jours de conférences qui lui ont permis de complexifier les possibilités de réflexions des étudiant-e-s lors des ateliers organisés par la FUCID mais aussi de découvrir et de s'inspirer de nouvelles manières de faire du Service Learning partout en Europe. Enfin, le 25 avril 2024, il a été invité à participer à une table ronde lors de la Journée de lancement du programme Service Learning à l'ULiège où il a pu partager son expérience sur l'institutionnalisation de cette pédagogie à l'UNamur.

Cours d'engagement citoyen

Une dizaine d'étudiant-e-s en sciences politiques et économiques de 2e année ont encore eu la possibilité de choisir le cours d'engagement citoyen durant lequel ils-elles ont pu suivre trois

ateliers de réflexion organisés par la FUCID leur offrant, pour la 2e fois l'opportunité d'échanger sur leur expérience d'engagement avec 8 étudiant-e-s en agronomie de Gembloux suivant le Portfolio développé dans le cadre des activités d'Eclasio, ONG de l'Université de Liège.

Cours d'anthropologie

La FUCID continue de collaborer avec les professeures Natalie Rigaux et Amélie Pierre dans le cours d'Anthropologie pour les étudiant-e-s de 2e année en sciences politiques et en information et communication. Une dernière séance de clôture fut organisée le 22 avril 2024 où une quarantaine d'étudiant-e-s ont pu échanger sur leur expérience mais aussi prendre le temps de célébrer leur année d'engagement dans une association travaillant sur les enjeux de migration ou de handicap.

Ateliers Service-Learning pour les stagiaires en médecine

Pour la deuxième année consécutive, trois ateliers de réflexion ont permis à Lou, Vanille et Elise, étudiantes réalisant un stage de fin de bac en médecine, d'échanger et de discuter de leur stage afin de faire émerger des réflexions sur les

enjeux inhérents à la profession de médecin.

Nouveauté dans le Service-Learning

Le Service Learning continue à se développer en 2024 puisque trois nouveaux cours et un projet ont pu prendre place dans le programme des étudiant-e-s durant l'année académique 2023-2024. Une réflexion pour changer la pédagogie d'un autre cours a démarré l'été 2024 afin d'y intégrer la pédagogie du Service Learning en septembre 2024.

C'est ainsi que le cours d'engagement citoyen en géographie s'est transformé en cours obligatoire pour les 3e années de bachelier s'intitulant désormais « S'engager pour la planète ». Pour sa première année, à la suite de la réorganisation des programmes, seule une étudiante a pu suivre ce cours et rencontrer différents agriculteurs belges et échanger avec eux durant l'ensemble du 2e quadrimestre sur leur pratique et réfléchir avec eux comment des étudiant-e-s en géographie peuvent apporter leur connaissance afin de favoriser le développement des pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement.

Ensuite, sept étudiant-e-s en informatique ont pu tester pour la première année, le nouveau cours d'engagement citoyen apparu dans leur programme. Ce fut l'occasion pour ceux-celles-ci de sortir des murs de l'université en s'engageant pendant une année dans une association qui travaille sur les enjeux sociétaux et de suivre trois ateliers de réflexion organisés par la FUCID et Fanny Boraita, la professeure en charge du cours.

De plus, une soixantaine d'étudiant.e.s de la Faculté de Droit, ont eu l'opportunité d'expérimenter pour la première fois la pédagogie, dans le cadre de leur cours en Droit de la Jeunesse dispensé par Géraldine Mathieu. En effet, il-elle-s avaient la possibilité de choisir de réaliser leur cours en faisant du Service Learning en s'engageant dans une structure en lien avec le Droit de la jeunesse : Maison de jeune, AMO, crèches, ... une multitude de lieux qui leur ont permis de découvrir comment le Droit de la jeunesse peut s'articuler en pratique autour de ces lieux spécifiques. La FUCID a donc pu accompagner la professeure dans l'élaboration du cours mais aussi dans l'animation de deux ateliers de réflexion.

ATELIER À LA FACULTÉ DE DROIT



Toujours dans la faculté de Droit à l'UNamur et à l'initiative d'Emma Bourcelet, assistante, les étudiant-e-s de 3e année ont pu réaliser leur travail de fin de bachelier en participant au projet Sacha¹ en collaboration avec l'UNICEF. Le principe ? Aller animer une séance de cours dans les écoles secondaires autour de la thématique du Droit de l'enfance. La Fucid a pu accompagner Emma Bourcelet dans la création du projet, suivre de près l'évolution des réflexions des étudiant-e-s et animer la séance de clôture du projet. C'est plus d'une trentaine d'étudiant-e-s qui ont pu aller animer ce module pour un total de 1200 élèves de secondaire.

Enfin, pour donner suite à la demande de Claire Daventer, professeure à l'UNamur dans le bachelier en ingénieur de gestion, d'intégrer la pédagogie de Service Learning dans son cours de Data Analytics, notre chargé de projet a travaillé avec elle durant l'été 2024 pour préparer ce nouveau dispositif dans le cours. Celui-ci a pris place au premier quadrimestre de 2024 où une trentaine d'étudiant-e-s ont pu travailler par groupe en collaboration avec des partenaires travaillant notamment dans le domaine du secteur non marchand ou de l'économie sociale afin d'échanger avec eux autour d'une problématique sociétale en partant de l'analyse de data. La FUCID a, quant à elle, pu les accompagner dans la réflexion autour de ces enjeux et animer la séance de clôture durant lesquelles les étudiant-e-s ont présenté les conclusions de leurs travaux face à un jury composé des structures partenaires du cours.

Stages FUCID

Ce sont six étudiantes qui, pour leur première expérience professionnelle dans la pratique du Droit, ont décidé de participer à un stage FUCID. Amina et Margaux ont réalisé leur stage en Belgique au sein de l'association Femmes de Droit et du cabinet d'avocats Progress Lawyer Network avec qui la FUCID collabore depuis de nombreuses années ! Marion, Louise, Marie-Ange et Marie se sont, quant à elles, rendues à Casablanca au Maroc où Marion et Louise ont pu suivre Maître Dadsj, Avocat au sein du Cabinet Costas et professeur à l'Université de Casablanca. Marie-Ange et Marie ont participé aux activités de

#01 <https://www.unicef.be/fr/leducation-aux-droits-de-lenfant/notre-offre>



LES STAGIAIRES

l'association ATEC (Association Tahadi pour l'Égalité et la Citoyenneté) travaillant notamment sur le droit des femmes aux Maroc. Chaque expérience a pu être analysée et discutée lors d'une rencontre qui rassemblait toutes ces étudiantes, des membres de la FUCID mais également une représentante de la faculté de Droit afin d'en tirer un maximum d'apprentissages pour la suite de leur cursus et vie professionnelle !

DJESA et le module ECMS en Agrégation

DJESA

La 2e édition à Namur de DJESA (demi-journée d'échanges autour de la souveraineté alimentaire) s'est déroulée le 1er mars dernier avec quelques nouveautés et changements par rapport à sa première édition en 2023.

Cette édition fut organisée en collaboration avec la faculté de médecine et proposée aux +/- 300 étudiant-e-s de 2e année baccalauréat qui ont d'abord participé à une conférence gesticulée de Corentin Hecquet « Quand on sème, c'est pour la vie. Comment le capitalisme s'approprié le vivant ? ». Après cette conférence, 150 d'entre eux, suivant le cours du professeur Grégoire Wieërs, ont continué la réflexion en suivant l'un des cinq ateliers thématiques abordant les questions de souveraineté alimentaire.

- Atelier n°1 : Fresque Agri'Alim, par Aliénor Pirlet, chargée de projets ECMS chez Eclasio.

- Atelier n°2 : Commerce international : l'agriculture du XXIe siècle au carrefour entre mondialisation des échanges et relocalisation ? par Nicolas Barla, chargé de projets chez Humundi.
- Atelier n°3 : L'accès à la terre : un défi pour l'agriculture en Belgique et dans le monde, par Marie-Hélène Lefèvre, chargée de plaidoyer chez FIAN Belgique.
- Atelier n°4 : One health comme solution aux enjeux de santé mondiaux par Eddy Timmermans et Amandine Lamouline de chez Vétérinaire Sans frontières.
- Atelier n°5 : Les coopératives et circuits-courts comme enjeux de commercialisation de l'alimentation juste et durable avec Thérèse-Marie Bouchat, co-directrice de la coopérative Paysans-Artisans.

Suite à cette édition, un article a été publié par l'UNamur (à lire en suivant ce lien : [DJESA : sensibilisation et interdisciplinarité dans l'enseignement médical | UNamur](#)) ainsi qu'une vidéo reprenant le déroulement des DJESA sur les différents campus : <https://www.instagram.com/reel/DAQ0Pv1PnD3/?igsh=ajZmbWxubTZjYWwh0>.

Tant les étudiant-e-s que les professeur-e-s partenaires ont apprécié le format de cette demi-journée d'échange autour de la souveraineté alimentaire ainsi que les enjeux abordés en lien avec la santé. L'édition 2025 à Namur reprendra donc à nouveau place dans la faculté de médecine.

Module ECMS en Agrégation

Dans le cadre du cours de neutralité de Valérie Tilman à l'UNamur, Maxime Giegas a animé, le 20 avril, le module ECMS pour la trentaine de futur-e-s professeur-e-s passant l'agrégation. L'occasion pour elles-eux de découvrir les objectifs de l'ECMS, l'intérêt et la manière de l'intégrer dans leur cours tout en participant à un outil pédagogique autour de la chaîne de production du textile. Ce module est aussi donné dans les autres universités d'Uni4coop à plus de 370 futur-e-s enseignant-e-s.

Cours méfis et animations dans les cours

En 2024, la FUCID a pu réaliser 4 animations ponctuelles dans le cadre d'un cours qui ont touché une cinquantaine d'étudiant-e-s :

- 16 mars : Animation de l'outil pédagogique Politiki dans le cadre du séminaire d'économie en horaire décalé.
- 17 avril : Cours méfis « Musique et contestation au Chili » - Cours d'espagnol - HEPN
- 16 septembre : Animation outil pédagogique - Matinée des coopérations - HEPN
- 23 octobre : Présentation du programme DGD en ECMS à la FUCID - HEPN

Mission exploratoire au Sénégal

En 2024, le Conseil d'Administration de la FUCID a proposé d'organiser une mission pour des académiques de l'UNamur au Sénégal, en collabo-

DEMI-JOURNÉE D'ÉCHANGES AUTOUR DE LA SOUVERAINÉTÉ ALIMENTAIRE



ration avec son Service des Relations Internationales UNamur.

Cette mission exploratoire au Sud est un moyen pour permettre au personnel académique et scientifique de comprendre et de voir, sur le terrain, des recherches menées par une université du Sud Global dans les domaines qui les intéressent.

Une telle mission permet à la FUCID de mener à bien son travail de sensibilisation de la communauté universitaire aux réalités du Sud Global grâce à la collaboration étroite des membres du personnel de l'UNamur qui se rendent dans un pays du Sud, mais aussi grâce aux personnes du Sud rencontrées à l'université ou sur le terrain. Toutes ces personnes deviennent des relais motivés et intéressants pour la FUCID car leur expérience du Sud Global permet à l'ONG d'ancrer ses activités dans des réalités de terrain et d'avoir un échange de savoirs entre le Nord Global et le Sud Global sur des thématiques qui intéressent toutes les parties.

Du 3 au 9 novembre, Amélie Schnock, du Service des Relations Internationales de l'UNamur et membre du CA de la FUCID, ainsi que Rita Rixen et Maxime Giegas de la FUCID se sont rendus au Sénégal, et plus particulièrement à l'Université Cheikh Anta Diopp (UCAD), afin de préparer une mission exploratoire pour neuf académiques de l'UNamur en janvier 2025 et de rencontrer des associations d'étudiant.e.s. Ils étaient accompagnés par Catherine Linard, professeure à l'UNamur en géographie de la santé, qui était au même moment à l'UCAD pour un colloque organisé par son partenaire, le professeur Aminata Niang. Aminata était notre principal contact pour l'organisation de cette mission, avec son collègue Abdoulaye Niang. C'est grâce à cette belle collaboration qu'Aminata a pu déjà venir quelques fois à Namur et que nous avons eu l'occasion de la rencontrer et de découvrir l'UCAD, la plus grande université de l'Afrique de l'Ouest.

Dix académiques, venant de quatre facultés différentes, se sont préparés à cette mission qui a eu lieu fin janvier 2025. Ce fut une expérience riche en rencontres diverses dont certaines se sont concrétisées par des projets en 2025.

Publications

Cela fait désormais près de 7 ans que la FUCID réalise des écrits de réflexion que sont les analyses, études et outils pédagogiques, reconnus auprès de l'Éducation Permanente depuis 2018. Des écrits pour penser le monde à travers un regard critique, afin de construire une société plus juste, solidaire et durable, en mêlant savoirs issus des mondes universitaires, associatifs et des acteurs et actrices des marges.

En 2024, la rédaction du numéro annuel de la revue de la FUCID, le FOCUS, a rythmé nombre de ces écrits. En 40 pages d'articles de réflexions, témoignages, ressources, ce FOCUS publié en novembre, a fait le choix de se pencher sur la question des droits humains. Car si la Déclaration universelle des droits de l'Homme, adoptée en 1948, statue que « tous les hommes naissent libres et égaux en dignité et en droits », il semble bien que, de tout temps, certains aient été considérés comme moins égaux que d'autres. Parfois instrument d'oppression, parfois outil de lutte, le droit n'a cessé d'évoluer, pour répondre à de nouvelles revendications, de nouveaux défis (comme le dérèglement climatique), mais il peut aussi reculer, sous la coupe de gouvernements dictatoriaux ou d'extrême droite. Dans ce FOCUS,

qui n'est en aucun cas exhaustif, l'équipe rédactionnelle a ainsi abordé les thématiques du droit à un environnement sain, du droit à l'eau potable et du droit en temps de guerre, a politisé les violences racistes et de genre dans le cadre universitaire et sur Internet, a interrogé les discours universalistes du droit et a mis en lumière des luttes pour les droits humains en Belgique, en Iran, en Chine, au Vietnam.

Rédigé en collaboration avec Amélie Lachapelle de l'Université de Namur et en lien avec des associations namuroises, ce FOCUS est disponible en version papier gratuitement à la demande, ainsi que dans divers lieux de distribution à Namur. Il est également possible de le feuilleter en ligne via notre site Internet : <https://www.fucid.be/focus/>

En plus du travail sur les FOCUS, les chargé-e-s de projets et membres de la FUCID se sont concentré-e-s sur la rédaction de deux études (l'une publiée en 2024, l'une en 2025) et d'un outil pédagogique à partir des intérêts sociétaux et productions culturelles de jeunes namurois-e-s engagé-e-s dans notre association.



Analyses

État de guerre : feu sur les droits ? (mai 2024) |

Ukraine, Palestine : deux guerres aux portes de l'Europe, particulièrement médiatisées et choquantes, à cause de leur brutalité et du manque de respect des règles de la guerre des États engagés. Les conflits, pourtant, sont soumis à des règles internationales qui régulent la façon dont se fait la guerre, notamment pour protéger la dignité des civils qui en sont trop souvent des victimes collatérales – voire des cibles stratégiques. Face à ces crimes de guerre, les réponses de la communauté internationale sont, elles aussi, fréquemment inégales, posant la question de droits fondamentaux à géométrie variable, selon le pays dans lequel on vit. Dans cet article rédigé par Alix Buron, chargée de projets à la FUCID, nous vous proposons un tour d'horizon des droits de la guerre, mais aussi de leurs failles, entre dédain et hypocrisie, en nous penchant plus particulièrement sur le cas palestinien.

Face à l'urgence climatique, le choix de la désobéissance (septembre 2024) |

Blocage d'autoroutes ou d'usines d'énergie fossile, interruptions d'événements publics, voire jets de liquides sur des vitres d'œuvres d'art... toutes ces actions, plus ou moins acceptées ou décriées, souvent très médiatisées, transgressent des lois pour mettre en lumière le besoin urgent de plus de justice climatique. Quelles sont les stratégies derrière ces modes d'engagement ? Comment s'organise une action de désobéissance civile ? Quels sont les risques encourus par les désobéissants et désobéissantes ? Pinson, activiste désobéissant Code Rouge et Antoine Collard, porte-parole de Greenpeace Belgique, lèvent une partie du voile.

Guerres de l'eau contre droits humains (septembre 2024) |

L'eau potable est une ressource vitale. Pourtant, 2 milliards de personnes n'y ont pas accès de manière sécurisée et continue. Sa disponibilité tend même à se raréfier : source de croissance pour de nombreuses industries, défaillances des pouvoirs publics, pollutions, conflits frontaliers... Dans cette analyse, Valérie Tilman, chargée de projets à la FUCID, revient sur les raisons principales du déficit d'accès à l'eau potable de qualité dans le monde et la nécessité de se réapproprié ce bien vital, mais de plus en plus marchandisé.

Enseignement supérieur : lieu de reproduction des dominations (octobre 2024) |

S'il est de plus en plus admis aujourd'hui que les rapports de domination et d'oppression structurent la société, entre sexisme, racisme, classisme... certains lieux peuvent donner à croire qu'ils en sont exempts. Le monde de l'éducation, pendant longtemps, a bénéficié de cet a priori. Plus encore, l'enseignement est considéré comme l'une des clés principales pour résoudre le problème. Pourtant, une récente étude menée en Belgique a révélé que 56% des étudiant-e-s, doctorant-e-s et membres du personnel ont été victimes de harcèlement moral de la part d'une autre personne de leur établissement depuis leur arrivée dans l'enseignement supérieur ; 29,7% de violences sexistes et sexuelles. Des chiffres qui donnent à penser que le problème pourrait bel et bien être structurel. Une analyse rédigée par Alix Buron, chargée de projets à la FUCID.

Cyberharceleurs : ces militants réactionnaires qui ne disent pas leur nom (octobre 2024) |

Ce sont des raids de quelques personnes ou de milliers lançant leurs insultes, leurs menaces de mort et de viol, des diffusions de photos non consenties, des tentatives de piratages, des informations personnelles divulguées... Le cyberharcèlement peut prendre de nombreuses formes et il est massivement présent sur la toile. Malgré tout, ce phénomène est rarement politisé et la responsabilité du harcèlement est souvent rejetée sur la victime elle-même. Pourtant, un grand nombre de cyberharceleur-euse-s répondent à un véritable projet politique : normaliser la violence en ligne pour museler les activistes des droits humains, opprimer des personnes faisant partie de groupes minorisés et faire taire ceux et celles qui défendent des convictions politiques progressistes. Dans cette analyse rédigée par Alix Buron, chargée de projets à la FUCID, nous vous proposons donc une plongée dans le monde du cyberharcèlement, de même que sa portée systémique et politique.

Au-delà du droit à un environnement sain : pour un changement de paradigme ? (novembre 2024) |

Le droit à un environnement sain apparaît comme une condition minimale pour que les individus et les peuples puissent mener une existence digne. Mais comment assurer un tel droit quand les modes d'organisation sociale, le fonctionnement économique, les structures

de gouvernance et les relations entre les peuples et les groupes sociétaux rendent la reconnaissance d'un tel droit vouée à rester lettre morte ? Comment retrouver un rapport pacifié au monde naturel, non fondé sur l'appropriation et la destruction, un rapport que nous semblons avoir perdu d'abord en Occident, puis à l'échelle de la planète ? Les évolutions juridiques en matière de reconnaissance d'un tel droit peuvent-elles nous rassurer ? Valérie Tilman, chargée de projets à la FUCID, et Amélie Lachapelle, professeure en droit de l'environnement et en droit comparé, explorent des pistes de réponses dans cette analyse rédigée à quatre mains.

Guerre au Vietnam et agent orange : la longue lutte pour la reconnaissance d'un drame écologique et social (novembre 2024) |

La guerre du Viêt Nam, qui a eu lieu de 1955 à 1975, fut un conflit particulièrement dévastateur pour la population et l'environnement, notamment en raison de l'utilisation de produits chimiques à des fins de destructions massives, dont le tristement célèbre agent orange. Les conséquences sont encore bien présentes aujourd'hui, tandis que des luttes sont toujours menées par certaines de ses victimes : des batailles juridiques de type David contre Goliath, face à des géants de la pétrochimie. Afin de mieux comprendre l'impact de l'agent orange, ainsi que l'histoire des luttes pour la reconnaissance de cet écocide, Anne Xuan Nguyen, chercheuse au GRIP (Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité), et Pierre Grega, fondateur du bureau d'études DRIS (Développement, Réhabilitation, Intégration et Sécurité), ont répondu aux questions de Maxime Giegas, chargé de projets à la FUCID.

Droits humains : entre remises en question, hypocrisie et évolutions (novembre 2024) |

Tour à tour décriés, bafoués, instrumentalisés, remis en cause ou attaqués, les droits humains traversent une crise pour le moins sérieuse. S'ils ont toujours eu pour ambition d'assurer à toute-citoyen-ne une série de droits afin de leur permettre de vivre dans la dignité, l'égalité et la liberté et s'ils ont régulièrement été revendiqués par des populations opprimées pour servir leur lutte, des critiques accusent également les droits humains d'être souvent impuissants, aveugles aux inégalités, voire carrément au service d'une politique internationale hypocrite. Quelles sont les principales critiques adressées à ces droits ?

Pourquoi est-il important de continuer à les défendre dans le contexte mondial actuel ? N'est-il pas nécessaire de les repenser afin de mieux correspondre à ce contexte ? Autant de questions qui seront abordées dans cette analyse rédigée par Antoine Stasse, chargé de projets à la FUCID.

Ces analyses peuvent être consultées sur le site Internet de la FUCID : <https://www.fucid.be/analyses-etudes/>

Étude

Désobéissance civile et luttes environnementales : quelle place pour la (non-)violence ? |

Marchands de peurs, extrémistes, radicaux, écoterroristes, partisans du retour au Moyen Âge... les attaques de nombreux médias et gouvernements contre les militant-e-s écologistes ne manquent pas. Leur cible privilégiée : ces personnes qui ont décidé d'user de la désobéissance civile, voire du sabotage, en menant des actions illégales, mais qu'elles considèrent comme légitimes pour attirer l'attention sur la destruction du vivant et le manque d'ambition politique face au dérèglement climatique. Il faut dire que le recours aux actes de désobéissance civile par des militant-e-s écologistes a explosé en Europe ces dernières années, rassemblant une poignée d'activistes ou des milliers. Des actions, largement pacifistes, qui suscitent le débat : cette forme d'action est-elle légitime ? La désobéissance civile peut-elle vraiment permettre d'obtenir des avancées dans la lutte climatique, ou est-elle contreproductive ? Et que penser, encore, de ceux et celles qui revendiquent une certaine violence dans leurs actions, comme le sabotage ou l'émeute urbaine ? De ces questionnements est née cette étude, rédigée par Alix Buron, chargée de projets à la FUCID.

Cette étude est disponible en format papier, gratuitement à la demande, ainsi que sur le site Internet de la FUCID : <https://www.fucid.be/analyses-etudes/>

Outil pédagogique

À Bras-le-corps (podcast et fiche pédagogique) |

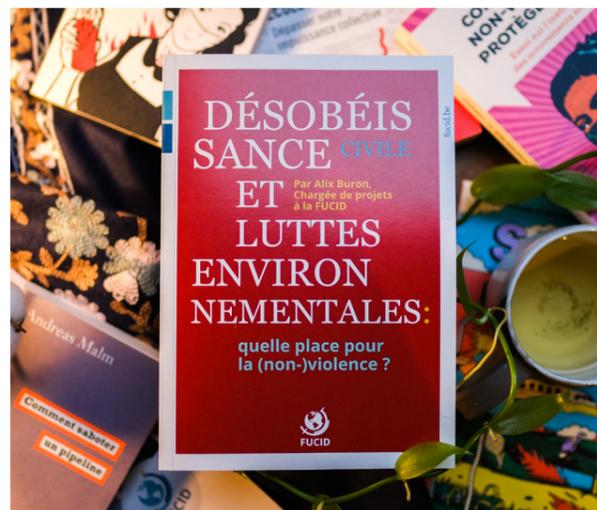
En prenant comme base l'écoute d'un podcast à hauteur d'étudiant-e-s, cet outil pédagogique permet de faire naître un questionnement critique sur les atteintes aux droits fondamentaux des femmes et des filles dans le monde,

notamment dans le cadre des mutilations génitales féminines (MGF), en se faisant l'écho du travail d'associations spécialisées sur le sujet. Attention, sujet sensible adapté à un public plus mature.

L'ensemble des outils pédagogiques réalisés par la FUCID peuvent être consultés sur le site Internet de la FUCID : <https://www.fucid.be/outils-pedagogiques/>. Ils sont conçus pour pouvoir être utilisés de manière autonome par un·e animat·eur·rice. Nos chargé·e·s de projets sont également disponibles pour les animer, à la demande.

Statistiques : Lecture des publications sur le site web de la FUCID

- 👁️ **41 vues** | *État de guerre : feu sur les droits ?*
- 👁️ **42 vues** | *Face à l'urgence climatique, le choix de la désobéissance*
- 👁️ **26 vues** | *Guerres de l'eau contre droits humains*
- 👁️ **28 vues** | *Enseignement supérieur : lieu de reproduction des dominations*
- 👁️ **24 vues** | *Cyberharceleurs : ces militants réactionnaires qui ne disent pas leur nom*
- 👁️ **13 vues** | *Au-delà du droit à un environnement sain : pour un changement de paradigme ?*
- 👁️ **22 vues** | *Guerre au Vietnam et agent orange : la longue lutte pour la reconnaissance d'un drame écologique et social*



- 👁️ **19 vues** | *Droits humains : entre remises en question, hypocrisie et évolutions*
- 👁️ **22 vues** | *Désobéissance civile et luttes environnementales : quelle place pour la non-violence ?*
- 👁️ **65 vues** | *FOCUS Droits humains & rapports de domination*

Noter que ces statistiques ne prennent pas en compte les lecteur·rice·s des publications en format papier ou PDF sans passer par le site web.

Projet Mangroves Uni4Coop

Dans le cadre du programme DGD 2022-2026, la FUCID participe au projet Uni4Coop « Résilience socio-écologique des mangroves » au sein du réseau SECORES (lié à l'ONG Joint for Water). L'objectif du projet est le suivant : permettre aux communautés locales vivant de/dans/à proximité des écosystèmes de mangroves d'améliorer leur bien-être et contribuer à la préservation de leur milieu.

L'évaluation intermédiaire de ce projet a été finalisée en janvier 2024. L'objectif global de cette évaluation est de fournir des recommandations visant à renforcer l'efficacité, l'efficience et la pertinence des activités communes et de la coordination, ainsi qu'à faciliter les échanges de toute nature entre les différentes parties prenantes impliquées en vue d'une résilience socio-écologique améliorée dans les zones visées.

Grâce au support de l'UNamur, le centre de recherche ILEE (Institute of Live, Earth and Environment) a pu engager un doctorant-chercheur, Setonde Constant Gnansounou, pour effectuer une recherche supervisée par la professeure Sabine Henry. Cette recherche, a objectif de trouver des indicateurs pertinents pour mesurer la résilience des habitats et habitant·e·s - population, faune et flore - de l'écosystème des mangroves et l'impact sur la ressource halieutique.

Les activités effectuées au cours de l'année 2024 par Constant sont :

- Un long séjour en Belgique de janvier à novembre 2024 pour travailler sur la thèse.
- La soumission du deuxième manuscrit de thèse, en juin 2024, intitulé « Synergies between legal frameworks and traditional rules, and their potential for enhancing the social-ecological resilience of mangroves » au journal Marine Policy qui devrait être publié en 2025.
- La participation à une conférence internationale au Cameroun, en décembre 2024, sur le Street Whale au Cameroun sur la thématique « Exploiter le potentiel de l'océan : synergies pour des écosystèmes marins durables et le développement économique local ». Il a pu y faire une présentation sur les mangroves et leurs rôles dans la préservation de l'environnement marin. Le Street Whale est une initiative dynamique qui allie art, science et sport pour promouvoir la gestion durable des ressources marines et côtières au Cameroun. <https://streetwhale.ammco.org/>
- Le 2 novembre, il est rentré au Bénin pour la dernière mission de collecte de données.

Communication

Réseaux sociaux

La FUCID est toujours présente sur [Facebook](#), où elle comptait 2417 abonné-e-s en décembre 2024 (contre 2360 en décembre 2023). Une centaine de publications ont été créées durant l'année. La FUCID est également active sur [Instagram](#). En 2024, 46 publications y ont été diffusées, et la page comptait, en décembre 2024, 585 abonné-e-s (contre 456 en décembre 2023).

Sur ces deux réseaux, des stories (publications mises en avant qui restent sur la plateforme durant 24h) ont également été créées : environ 240 durant l'année 2024. Il s'agit en effet d'une des formes de contenu les plus consultées par les utilisateurs et utilisatrices d'Instagram et, dans une moindre mesure, de Facebook.

Afin de toucher les professionnel-le-s du secteur, la FUCID est aussi présente sur [LinkedIn](#) depuis avril 2020. L'ONG y partage principalement ses offres d'emploi, les dates des conférences qu'elle

organise, ainsi que ses analyses et études en Éducation Permanente. Elle comptait, à la fin de l'année 2024, 499 abonné-e-s (contre 374 en décembre 2023).

Newsletter

Dix newsletters ont été envoyées en 2024 aux 677 destinataires de la FUCID. Un moyen de voir d'un coup d'œil les grandes actualités de la FUCID chaque mois : la vie de la FUCID, les analyses et études publiées et les événements organisés. Les dernières newsletters peuvent être consultées sur le site de la FUCID : <https://www.fucid.be/newsletter/>.

Autres outils de communication

D'autres outils de communication de la FUCID sont notamment le site Internet, régulièrement actualisé, l'affichage, principalement utilisé pour promouvoir nos événements, le flyering, l'emailing et les stands promotionnels.

À la rentrée universitaire de septembre, c'est une véritable campagne de communication qui a été organisée afin de présenter la FUCID aux étudiant-e-s du campus, d'une manière se voulant toujours plus réfléchie et cohérente. Des informations et visuels sur les projets proposés aux étudiant-e-s ont donc été déclinés à travers des flyers, affichages, sur les réseaux sociaux, lors de descentes d'auditoires et à travers des stands promotionnels.

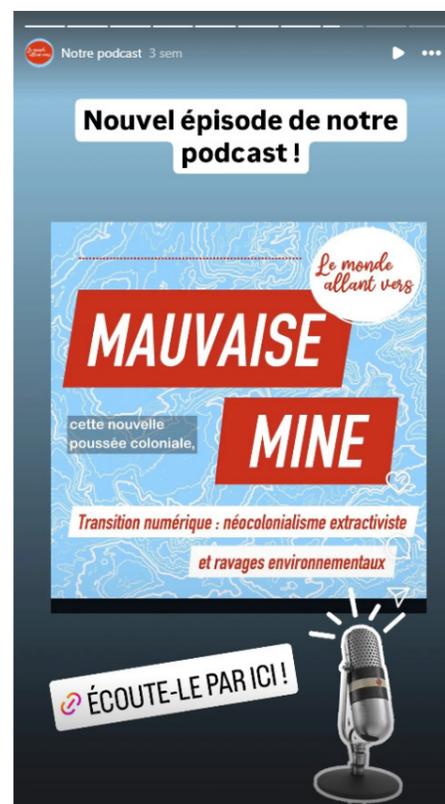
En 2024, la FUCID et le consortium Uni4Coop, en collaboration avec l'ONG Humundi et Vétérinaires sans Frontières, ont commandé une vidéo portant sur le projet DJESA à Debro's Production. L'équipe de tournage a ainsi suivi ces demi-journées d'échanges sur la souveraineté alimentaire, tout au long de l'année académique, sur les campus de Bruxelles, Namur, Gembloux et Louvain-la-Neuve, afin de réaliser une vidéo permettant

de mieux connaître le projet. Nous vous invitons vivement à la découvrir via ce lien : <https://www.youtube.com/watch?v=EMgr3Nkbafig&t=2s>.

De son côté, la FUCID a réalisé deux vidéos. La première porte sur le projet « Student Climate Tour » de 2023-2024. Elle a ainsi suivi les étudiant-e-s participant au projet dans leur voyage en France, à la rencontre de personnes et collectifs engagés sur les questions climatiques et environnementales. Vous pourrez également découvrir dans cette vidéo les interviews d'Antoine Stasse, chargé de projets à la FUCID, ainsi que d'Aure, Bastien et Emilie, participant-e-s au Student Climate Tour. Elle est disponible via ce lien : <https://www.youtube.com/watch?v=ifazaPCxs6I>.

La seconde vidéo a été employée comme promotion des représentations de la pièce de théâtre « l'Envol du papillon ». Elle est disponible ici : <https://www.instagram.com/p/C5lOQ8QPecA/>.

INSTAGRAM STORIES



VIDÉO DE PROMOTION DU STUDENT CLIMATE TOUR



Représentation / Engagement extérieur

La FUCID est membre :

- * du CNCD-11.11.11. (deux AG par an) ;
- * d'ACODEV, la fédération des ONG francophones et germanophones (deux AG par an) ;
- * de la Coalition Climat (membre de l'AG, une à deux réunions par an) ;
- * de la Plateforme de lutte contre le racisme en province de Namur (quatre réunions par an).

La FUCID participe à deux groupes de travail d'ACODEV :

- (1) Groupe de Travail en Éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (GT ECMS, réunion mensuelle)
- (2) Groupe de Travail Mobilisation 18-25 ans (deux réunions par an).

Uni4Coop : innover, sensibiliser, co-construire autour des savoirs

En 2024, dans un contexte politique peu favorable à la coopération au développement, Uni4Coop — le consortium réunissant les quatre ONG universitaires francophones, Eclasio, FUCID, Louvain Coopération et ULB Coopération — affirme plus que jamais son engagement. Sur les campus comme sur les terrains, il déploie des initiatives pour renforcer l'esprit critique, l'engagement citoyen et la solidarité, en outillant les étudiant-e-s et les partenaires du Sud Global face aux grands défis mondiaux.

Éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire

En 2024, plus de 400 étudiant-e-s ont participé aux DJESA (Demi-journées d'échanges sur la souveraineté alimentaire), en collaboration avec Humundi et Vétérinaires sans frontières. Campus en action, coorganisé avec l'UMons, a permis à une trentaine d'étudiant-es de réfléchir collectivement aux liens entre racisme et capitalisme.

Un module d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS) conçu avec BeGlobal a été intégré aux cours d'agrégation, touchant plus de 370 futur-e-s enseignant-e-s sur les 4 campus. En parallèle, Uni4Coop a formé 224 étudiant-es belges partant en stage dans le Sud global, a accompagné plus de 50 micro-projets étudiants, et contribué à une journée d'accueil de 300 étudiant-es du Sud.

L'évaluation de mi-parcours du programme DGD est actuellement en cours. Elle se distingue par son approche participative, alliant auto-évaluation et évaluation par les pairs, favorisant un réel apprentissage collectif.

Des pratiques au service du changement

Dans le cadre du programme de « Gestion inclusive des savoirs » (GIdS), Uni4Coop mène plusieurs études de cas visant à enrichir les

dynamiques de croisement de regards et de co-construction. L'une porte sur un Champ-École Paysan, analysant l'intégration des savoirs paysans et scientifiques dans l'adoption de pratiques agri-durables. Une autre explore le dispositif innovant du « triple regard » à Kinshasa, un espace de dialogue entre usagers, prestataires et régulateurs du système de santé. Une troisième a abouti à un ouvrage de capitalisation autour de l'intégration des questions liées au genre dans les projets¹.

Ces expériences montrent l'importance du travail d'intermédiation que nous menons : animer, faire dialoguer, transmettre, faciliter, créer les conditions d'une participation équilibrée. Ce travail repose autant sur des compétences techniques que sur des qualités humaines : écoute, neutralité, curiosité, capacité à instaurer la confiance.

Une nouvelle coordination

Après de nombreuses années d'engagement au sein d'Uni4Coop, Vincent Slypen prend sa retraite bien méritée, merci à lui pour cette belle collaboration. Anne Depret, auparavant responsable appui qualité chez Uni4Coop, reprend la fonction de coordinatrice du programme Uni4Coop, bravo à elle. Lisez l'interview de départ de Vincent en scannant le QR code ci-dessous :



^{#01} Guide pratique : CAP genre : www.ulb-cooperation.org/fr/actualites/un-guide-pour-promouvoir-legalite-de-genre-dans-les-projets/



Belgique

partenaire du développement

LA FUCID, UNE ONG AU CŒUR DU CAMPUS

Forum Universitaire pour la Coopération Internationale au Développement
FUCID ASBL | Rue de Bruxelles 61 – 5000 Namur – Belgique | Inscrite au registre des personnes morales de Namur
BE0416.934.803 | IBAN : BE45 0013 1728 8389 – BIC : GEBABEBB
081/356 800 | info@fucid-unamur.be | www.fucid.be